



Femmes au sein de la fonction policière : une tendance à la hausse

Observatoire de la relève policière et des trajectoires professionnelles

4 décembre 2014

Contexte

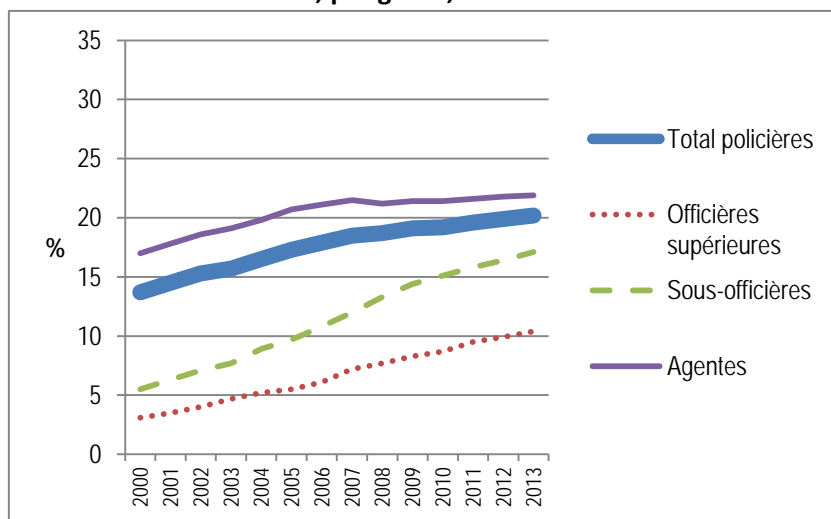
L'Observatoire de la relève policière et des trajectoires professionnelles (l'Observatoire) a le mandat de suivre l'évolution des policiers en devenir à partir du moment où ils sont admis à l'École nationale de police du Québec (ENPQ).

Pour ce faire, l'Observatoire se consacre au suivi d'indicateurs diversifiés auprès de cohortes d'aspirants policiers admis au programme de formation initiale en patrouille-gendarmerie (PFIGP). Dans une perspective longitudinale, l'Observatoire porte aussi un regard sur l'insertion professionnelle des aspirants policiers après leur passage à l'ENPQ, ainsi que sur leurs trajectoires professionnelles.

À la faveur des préoccupations émergentes au sein du continuum de formation et des organisations policières, les travaux de l'Observatoire permettent aussi de réaliser des enquêtes spécifiques. Ainsi, le présent document propose de porter un regard sur la présence des femmes policières au Québec.

La représentation des femmes au sein de la fonction policière est en croissance depuis plusieurs années. Malgré une perception populaire laissant croire à une diminution de leur présence au sein des corps de police, les statistiques officielles montrent plutôt qu'au Canada, la proportion de policières est en progression. Alors que les femmes occupaient 13,7 % de l'effectif policier canadien en 2000, cette proportion a atteint 20,2 % en 2013 (voir Figure 1). Cette augmentation est davantage observée auprès des sous-officières avec une croissance de leur effectif de 11,6% en 13 ans, suivies des officières supérieures (7,3 %) et des agentes (4,9 %).

Figure 1 : Proportion de femmes dans les organisations policières au Canada, par grade, 2000 à 2013



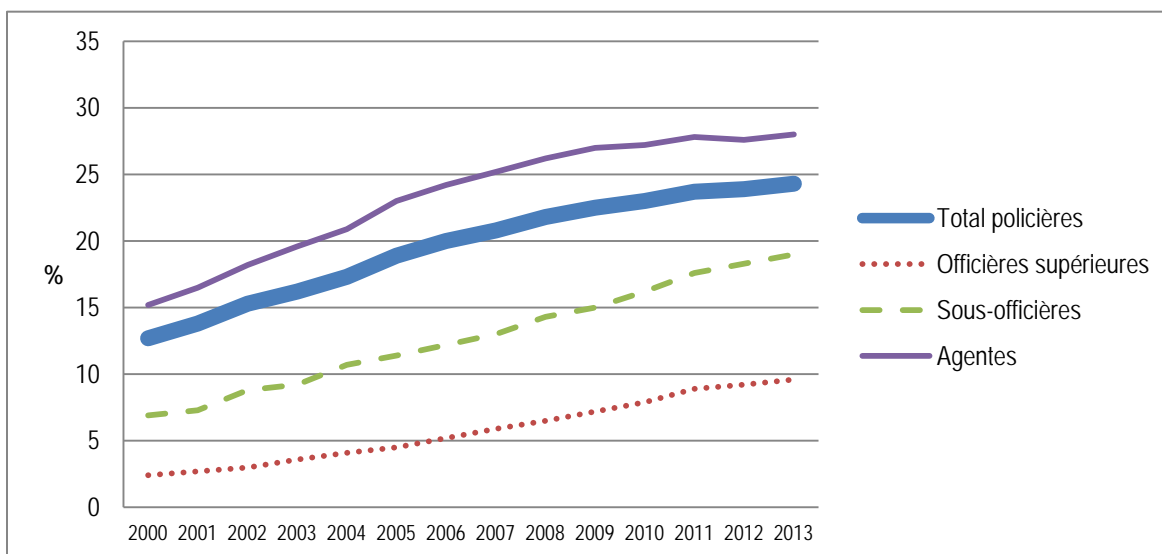
Source : Statistique Canada. Tableau 254-0005 - Répartition des policiers selon le grade et le sexe, Canada, provinces et territoires, annuel, CANSIM (base de données). (page consultée le 15 septembre 2014).

Selon les données recensées par Statistique Canada en 2012, c'est au Québec (24 %) et en Colombie-Britannique (21 %) que la proportion de femmes est la plus élevée au sein des corps de police au Canada. À contrario, les provinces du Manitoba (15 %) et du Nouveau-Brunswick (16 %), affichent les taux les plus bas au Canada.

Portrait québécois

La tendance canadienne est aussi observable au sein de l'effectif policier du Québec. De fait, selon les données recensées par Statistique Canada, la proportion de femmes policières est passée de 12,7 % en 2000 à 24,3 % en 2013, représentant une augmentation de 11,6 % en 13 ans. Cette croissance est observée autant chez les agentes (augmentation de 12,8 %), les sous-officières (augmentation de 12,1 %), et les officières supérieures (augmentation de 7,2 %) (voir Figure 2).

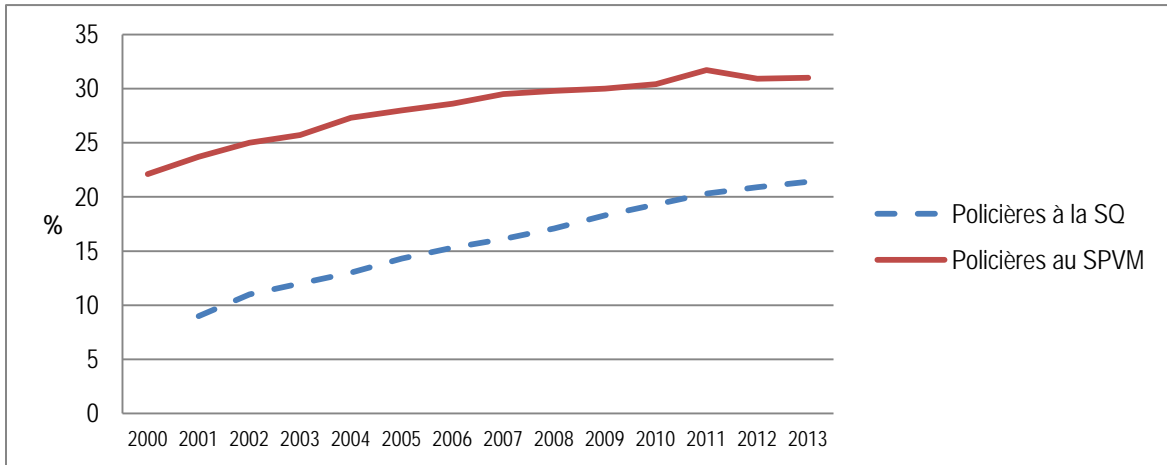
Figure 2 : Proportion de femmes dans les organisations policières au Québec, par grade, 2000 à 2013



Source : Statistique Canada. Tableau 254-0005 - Répartition des policiers selon le grade et le sexe, Canada, provinces et territoires, annuel, CANSIM (base de données). (page consultée le 2014-09-15).

Plus spécifiquement, les données publiées par la Sûreté du Québec (SQ) et le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) montrent aussi une augmentation de la présence des femmes policières au sein de leurs organisations (voir Figure 3). De fait, le taux de femmes occupant une fonction policière a connu une augmentation de 12,4 % au cours des 12 dernières années à la SQ, pour se chiffrer à 21,4 % en 2013. Du côté du SPVM, cette augmentation est de l'ordre de 9,6 % sur une période de 13 ans, pour atteindre 31,7 % en 2013.

Figure 3 : Proportion de policières à la SQ et au SPVM, 2000 à 2013

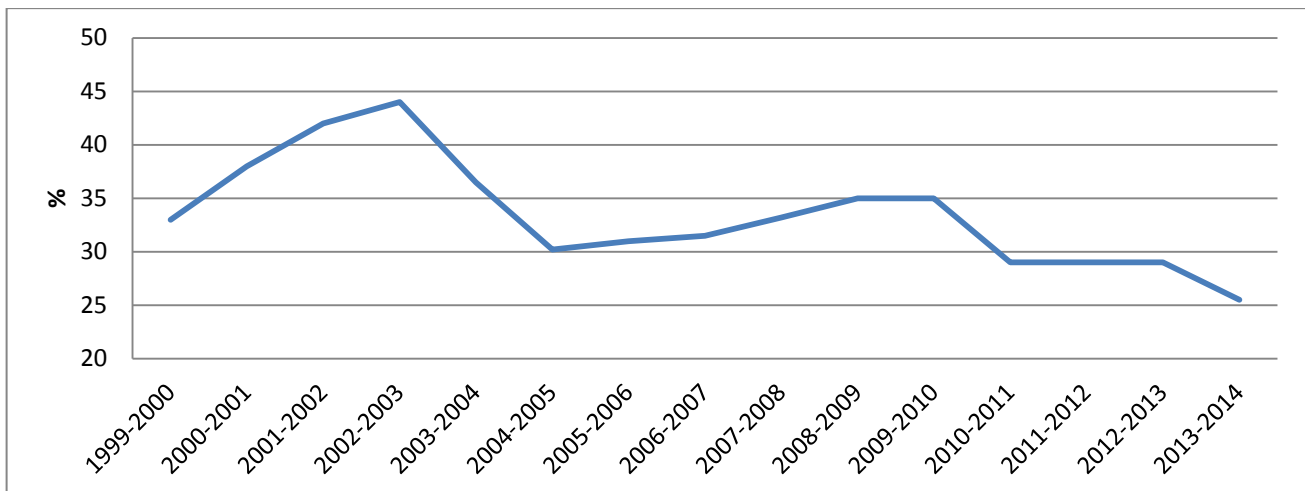


Source : Rapports annuels du SPVM et de la SQ.

Ainsi, les différentes sources consultées convergent en montrant des courbes à la hausse révélant une augmentation de la présence de femmes policières au sein des organisations québécoises et canadiennes. Toutefois, cette croissance ne semble pas découler d'une augmentation du bassin de femmes candidates à la profession policière.

En effet, les statistiques de l'École nationale de police du Québec (ENPQ) montrent plutôt une baisse dans l'admission des femmes à son programme de formation initiale en patrouille gendarmerie (PFIPG). Alors qu'en 2002-2003 la proportion de femmes admises à l'ENPQ atteignait 44 %, celle-ci s'est maintenue à 29 % de 2010-2011 à 2012-2013, et se situe à 25,5 % en 2013-2014 (voir Figure 4). Ces taux sont les plus bas observés depuis le début des années 2000.

Figure 4 : Proportion de femmes admises au programme de formation initiale en patrouille gendarmerie de l'École nationale de police du Québec entre 1999-2000 et 2013-2014



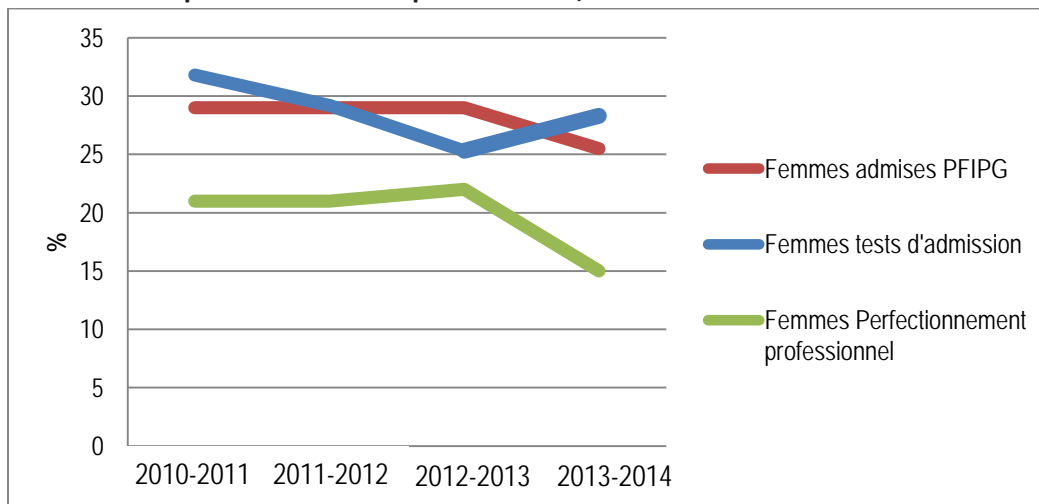
Source : Rapports annuels de gestion ENPQ. Statistiques des inscriptions des femmes au programme de formation initiale en patrouille-gendarmerie.

Cette baisse du taux de femmes admises s'explique par une tendance à la baisse observable parmi les candidats qui se présentent aux tests d'admission de l'ENPQ. Les données disponibles montrent qu'entre 2010 et 2013, la proportion de candidates est passée de 31,8 % à 28,3 % après avoir connu un creux (25,3 %) en 2012 (voir Figure 5).

Il est toutefois intéressant de mentionner que par rapport à la proportion de femmes qui se présentent aux tests d'admission de l'ENPQ, une proportion plus élevée de femmes est admise au PFIPG. Par exemple, en 2012, les femmes représentaient 25,3 % des candidats s'étant présentés aux tests d'admission, alors qu'elles représentent 29 % des candidats ayant été admis au PFIPG.

Aussi, selon les données présentées dans les rapports annuels de gestion de l'ENPQ, la proportion de femmes policières fréquentant les formations offertes au perfectionnement professionnel de l'ENPQ est demeurée relativement stable entre 2010-2011 et 2012-2013, mais a connu une baisse pendant l'année académique 2013-2014.

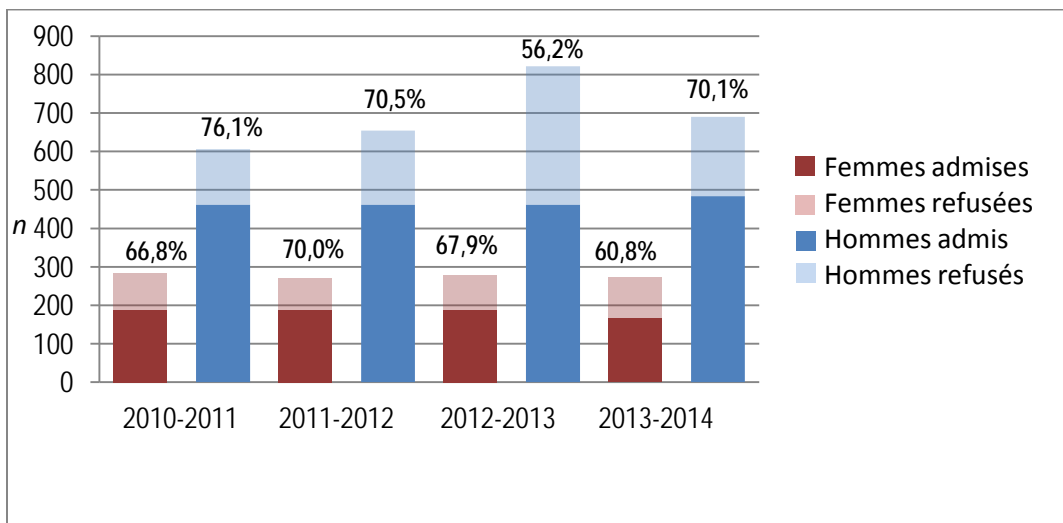
Figure 5 : Proportion de femmes ayant participé aux tests d'admission, admises au PFIPG, et en perfectionnement professionnel, 2010-2011 à 2013-2014



Source : Rapports annuels de gestion ENPQ. Les statistiques représentant les candidats qui se présentent aux tests d'admission ont été obtenues à partir des banques de données du CECAP.

Enfin, en comparant le taux de femmes admises parmi celles qui se présentent aux tests d'admission, à celui des candidats de sexe masculin, on observe certaines années où la proportion de femmes admises par rapport à celles qui font une demande d'admission est inférieure aux hommes, alors que pour d'autres années, le schéma inverse se présente (voir Figure 6). La variation du taux d'admission, en tenant compte du sexe, ne montre donc pas la preuve que les hommes ou les femmes sont désavantagés les uns par rapport aux autres, dans le processus d'admission de l'École.

Figure 6 : Nombre de candidats admis et refusés au PFIPG parmi ceux qui se sont présentés aux tests d'admission, selon le sexe, 2010-2011 à 2013-2014



Note : Les pourcentages illustrent les taux d'admission au PFIPG, selon le sexe, parmi les candidats qui se sont présentés aux tests d'admission, par année académique (ne pas confondre avec l'année financière). **Source :** Rapports annuels de gestion ENPQ. Les statistiques représentant les candidats qui se présentent aux tests d'admission ont été obtenues à partir des banques de données du CECAP.

Pistes de recherche

Les données recensées et leur mise en commun ont permis de dresser le portrait de la présence des femmes occupant la fonction policière au sein des corps de police, et de porter un regard sur le taux d'admission des candidates à l'École. Alors que les résultats ont montré que la présence des femmes est en constante croissance dans les corps de police, à l'École, une diminution se traduisant par une baisse de l'admission est observée. L'état des connaissances actuelles ne permet toutefois pas de comprendre cette diminution. Ainsi, d'autres travaux pourraient approfondir cette question, notamment en s'intéressant aux trajectoires de formation à partir du collégial.

Centre de recherche et de développement stratégique

Direction du développement pédagogique et de la recherche

École nationale de police du Québec
350, rue Marguerite-D'Youville
Nicolet (Québec) Canada J3T 1X4
819 293-8631
crds@enpq.qc.ca
www.enpq.qc.ca

Pour citer ce document :

Centre de recherche et de développement stratégique (2014). *Femmes au sein de la fonction policière : une tendance à la hausse*. École nationale de police du Québec : Observatoire de la relève policière et des trajectoires professionnelles, 5 pages.

Production : Gendron, A., & Prince, J.

